

## **FAQ participation aux chantiers *Couleurs de Vie*** **(questions spécifiques aux chantiers 2010)**

L'association demande 230 euros de participation mais à quoi sert cet argent ?

L'argent sert, à hauteur de 40 euros aux règlements des frais de fonctionnement de l'association, les 190 euros restant étant utilisés sur place par JEUDEV, notre partenaire pour :

- l'accueil à l'aéroport,
- l'hébergement à LOME
- le transport de Lomé vers le village,
- la nourriture durant le chantier (sauf le week-end puisqu'il est libre),
- l'hébergement dans le village,
- le financement des activités prévues : La kermesse, soirée djembé...),
- l'encadrement,
- la préparation et le suivi du chantier par l'équipe togolaise.

Les dépenses personnelles des bénévoles et leurs excursions (le week-end notamment) ne sont pas incluses dans ce budget.

Est-il nécessaire d'adhérer à *Couleurs de Vie* si l'on veut participer à un chantier ?

Oui, le formulaire d'adhésion est disponible sur le site de l'association.

Comment s'organise la vie quotidienne du groupe ?

Le village d'accueil n'a ni eau courante, ni électricité.

Un premier ravitaillement est fait dès l'arrivée des bénévoles français à Lomé.

Chaque bénévole participe à tour de rôle à la vie quotidienne du groupe (cuisine, nettoyage, vaisselle...).

Les week-ends sont libres, mais pourra t-on profiter des personnes avec lesquelles nous travaillerons pour pouvoir découvrir les environs du village ? Dans quelle mesure peut-on les solliciter pour nous permettre de découvrir la culture togolaise ?

L'équipe de bénévoles togolais reste à la disponibilité des bénévoles français durant la semaine pour toutes questions sur le pays, les coutumes...

Le week-end, les membres togolais de l'association peuvent, éventuellement, avec leur accord et à hauteur de leurs moyens financiers surtout, participer à la découverte des environs avec les bénévoles français qui en feraient la demande.

**Rappel :** quelques bénévoles togolais subviennent seuls à leurs besoins et n'ont qu'un maigre revenu qui ne leur permet ni de varier le contenu de leur repas ni de manger trois fois par jour. La participation aux activités du week-end que pourraient réaliser certains bénévoles français reste donc impossible pour eux.

Y a-t-il des pratiques qu'un français ne doit pas ignorer afin que les relations entre les villageois et les bénévoles se passent pour le mieux ? (coutumes de salutations, de politesse, rapport homme/femme...)

Le chef du village présentera au groupe ces différents aspects et sera l'un des interlocuteurs privilégiés des bénévoles lors des chantiers.

**Rappel** : le Togo est un pays dans lequel nombreuses ONG interviennent. Les habitants sont donc habitués à côtoyer des occidentaux dans le cadre d'actions humanitaires notamment. Le pays n'a pas, pour le moment, d'infrastructures touristiques développées et la vie y est encore « authentique ».

Si le français est la langue officielle du Togo, selon la région visitée, les habitants parlent un dialecte différent : l'éwé, le mobaa, le kabiyé... Dans le village d'Apédokoé, on parle l'éwé. Les bénévoles togolais seront donc vos traducteurs privilégiés lors de vos différents échanges avec la population. Quelques mots sont à connaître cependant pour faciliter les relations (attention, les traductions sont phonétiques !) :

<ul style="list-style-type: none"> <li>- bienvenue : wézon</li> <li>- bonjour (jusqu'à 12h) : ndi</li> <li>- bonsoir (jusqu'à 17h-18h) : ndo</li> <li>- au revoir : mia dogo</li> <li>- à demain : eyitsor</li> <li>- bonne nuit : ezanenio</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- s'il vous plaît : melekuku</li> <li>- merci : akpé</li> <li>- ça va ? : efoa ?</li> <li>- oui : ée</li> <li>- non, je n'ai pas compris : ao nie me se gome</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- j'ai faim : edorlewuyem</li> <li>- boisson : aha</li> <li>- eau : etchi</li> <li>- pain : sakomi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le « noir » : ameybo</li> <li>- le « blanc » : yovo</li> <li>- le jour : donkoussou mé</li> <li>- la nuit : ézan mé</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- lundi : dzoda</li> <li>- mardi : blada</li> <li>- mercredi : kouda</li> <li>- jeudi : yawoda</li> <li>- vendredi : fida</li> <li>- samedi : m émléda</li> <li>- dimanche : kossida (ou accossiwa)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- toi : owo</li> <li>- lui : évée</li> <li>- maison : ahomé</li> <li>- je t'aime : moulonto</li> <li>- tu me manques : wole hian</li> </ul>

Peut-on connaître les actions de sensibilisation qui ont été faites auprès de la population villageoise ?

2007 : la scolarisation, l'entretien des biens communautaires (citernes, latrines, barrage...), la gestion des ordures ménagères.

2008, chantier d'avril : l'arbre, la santé et la gestion communautaire des biens.

2009 : chantier de Juillet Août (scolarisation et alphabétisation des femmes)

Y a-t-il d'autres documents que le rapport final à produire afin de restituer le plus fidèlement possible notre action de terrain ?

Chaque jour, un rapporteur est désigné parmi les membres du groupe afin de noter le déroulement de la journée ponctuée d'anecdotes : sorte de journal intime du séjour.

A la fin de chaque séjour, un rapport final résumant les objectifs de départ et les objectifs réels avec les moyens mis en œuvre et les difficultés rencontrées est demandé au groupe de bénévoles afin d'assurer un suivi de l'action de *Couleurs de Vie*.